

La conscience

Être conscient de soi suffit-il à se connaître ?

Ce que tu vas savoir faire

Définir la notion, discuter des thèses et construire une réponse argumentée.

À revoir avant de commencer

La distinction opinion / argument ; les notions liées indiquées en page 2.

1 Le cours

Définir la notion

La conscience est la présence à ce que l'on perçoit, pense ou éprouve. Elle peut devenir réflexive lorsque je prends mes propres états pour objets. La conscience morale, qui juge une action, doit être distinguée de cette conscience psychologique.

La conscience fournit une expérience de soi

Lorsque je doute, je peux mettre en question le monde et mon corps, mais l'acte de douter manifeste une pensée. La conscience offre ainsi une certitude sur l'existence du sujet pensant. Cette certitude minimale ne signifie pas que je connaisse déjà toutes mes qualités et mes motivations.

La présence à soi n'est pas une transparence complète

Je peux me tromper sur les raisons de mes actes, reconstruire mes souvenirs ou confondre une image souhaitée avec ce que je fais. Connaître son caractère demande de confronter l'introspection aux conduites effectives, aux circonstances et parfois au regard d'autrui.

La conscience se forme dans une histoire et des relations

Le souvenir relie différentes expériences ; le langage permet de les formuler. Les rencontres et les conflits modifient ce que je sais de moi. L'identité personnelle est donc une question à examiner : elle n'est ni un objet immédiatement donné dans son ensemble, ni une simple fiction sans continuité.

Distinctions et repères à maîtriser

Immédiat / médiate : ce qui se donne sans intermédiaire / ce qui passe par des signes, des démarches ou autrui.

Intuitif / discursif : saisi directement / établi par un raisonnement en étapes.

Identité / égalité / différence : être le même / avoir un même statut ou une même valeur sous un rapport / se distinguer.

Auteurs, exemples et méthode

2 Trois auteurs pour penser le problème

Les thèses ci-dessous sont reformulées. Les références servent à retrouver les textes ; elles ne constituent pas des citations à réciter.

Descartes

Méditations métaphysiques, II

Le doute conduit à la certitude de l'existence du sujet qui pense. Le cogito fonde cette certitude, sans fournir une connaissance exhaustive de la personne.

Locke

Essai sur l'entendement humain, II, chapitre XXVII

L'identité personnelle est rapportée à la continuité de la conscience. La mémoire pose alors la question du lien entre différents moments d'une même personne.

Sartre

L'Être et le Néant, première partie, la mauvaise foi

La mauvaise foi montre une façon de se fuir ou de se présenter comme une chose déterminée. Elle complique l'idée d'une conscience spontanément sincère sur elle-même.

3 Un exemple analysé

Je me crois patient, mais je m'emporte souvent

L'image de soi entre en conflit avec les comportements observables. Le cas permet de distinguer certitude de l'expérience présente, interprétation de ses intentions et connaissance de dispositions durables. L'avis d'autrui peut éclairer sans devenir infaillible.

4 Les pièges à éviter

- Conclure du cogito que Descartes connaît toute sa personnalité.
- Confondre conscience psychologique et conscience morale.
- Supposer que le regard des autres donne automatiquement la vérité sur soi.

Méthode : mobiliser une référence

1. Formule l'idée que tu défends.
2. Explique l'argument de l'auteur et son lien avec la question.
3. Analyse un exemple, puis examine une limite ou une objection. Le nom d'un philosophe ne remplace jamais un raisonnement.

Liens avec les autres notions : Inconscient · Vérité · Temps

Dissertation, exercices et corrigés

5 Construire un problème et une progression

Sujet : La conscience de soi est-elle une connaissance de soi ?

Problématique possible. Je semble être le mieux placé pour savoir ce que je vis ; pourtant mes motivations et mon caractère peuvent m'échapper. Il faut distinguer la présence à soi et l'élaboration d'un savoir sur soi.

I. La conscience donne un accès privilégié à l'expérience vécue. Elle rend possibles l'aveu, le doute et la réflexion. Le cogito en précise la certitude minimale.

II. Cet accès ne supprime ni l'erreur ni l'illusion. Souvenirs, justifications et image de soi peuvent être biaisés. Une conviction intime ne suffit pas à établir une vérité complète.

III. Se connaître exige des médiations et une confrontation. Langage, temps, actions et échanges avec autrui permettent de corriger l'image de soi, sans garantir une transparence absolue.

Ce parcours est une proposition à développer, pas un plan universel. La transition doit expliquer pourquoi la réponse précédente ne suffit pas.

6 Exerce-toi et teste-toi

Exercice. Explique pourquoi la phrase je suis certain d'être jaloux n'équivaut pas à je connais toutes les causes de ma jalousie.

QCM · Une seule réponse par question.

1. Le cogito établit d'abord... A. l'existence de tout ce que je vois · B. l'absence de toute erreur · C. l'existence du sujet qui pense

2. La conscience réflexive prend pour objet... A. uniquement les objets physiques · B. ses propres états · C. la seule loi morale

3. Se connaître peut nécessiter... A. des médiations et un examen de ses actes · B. la suppression du langage · C. l'abandon de toute observation

7 Corrigés et essentiel à retenir

Exercice · Proposition. La première phrase exprime une expérience reconnue par le sujet. La seconde prétend expliquer son origine et ses mécanismes. La conscience d'un sentiment n'en livre pas automatiquement les causes : histoire personnelle, comparaison ou peur peuvent intervenir. Il faut donc distinguer constat vécu et explication, puis confronter les hypothèses à des éléments précis.

QCM. 1. C : l'existence du sujet qui pense · 2. B : ses propres états · 3. A : des médiations et un examen de ses actes.

L'essentiel à retenir

La conscience rend présent à soi sans rendre tout transparent. Se connaître suppose de distinguer expérience immédiate, interprétation et examen critique.